

LE FIGARO... il y a 90 années



LA POLITIQUE
*Sauvetage et rechute
des finances*

 Toute la discussion du budget n'a été qu'une attaque du Parlement contre les finances publiques. Les Chambres sont péniblement arrivées à fixer les recettes et les dépenses à cinquante milliards, laissant un frêle excédent de soixante-sept millions à peine. Le gouvernement a dû sans cesse se défendre ; il a même dû parfois céder. Le combat budgétaire est terminé pour cette année. Mais que sera-t-il l'année prochaine ?

Depuis que les Chambres savent que le Trésor a de l'argent, elles ne se contiennent plus. En 1926, le péril avait calmé les plus folles ardeurs. La situation financière inspirait de cruelles inquiétudes. Le Parlement appelait au secours M. Raymond Poincaré et lui laissait le soin de sauver le malheureux petit franc. Mais aussitôt le danger passé, les partis ont repris leurs furieuses querelles, réclamé la stabilisation et refusé d'entendre parler désormais de prudence et d'économie.

Aujourd'hui, on se demande comment les Chambres arriveront à établir le budget de demain. On entend parler, un peu dans tous les groupes, de crise politique, de crise de régime. L'incohérence règne. Le public réclame des dégrèvements. Les Chambres ne songent qu'aux dépenses, aux générosités électorales, aux gaspillages de toutes sortes. A force de dilapider les deniers publics, elles laissent entrevoir le moment où le contribuable, qui espère des allègements, sera condamné à des charges nouvelles.

C'est notre régime de facilité qui a fait renoncer à une revalorisation du franc, possible avec de la méthode, de la patience et des efforts. Où nous mène-t-il ? Malgré les résistances de quelques gouvernements, malgré la guerre, la vérité est que, depuis trente ans, les finances publiques subissent durement l'effet de la politique collectiviste. L'évolution de l'organisation démocratique a conduit peu à peu, sous le nom de radicalisme, à une conception qui est, au fond, socialiste et étatiste.

Telle est la cause réelle des malaises que les économistes et les hommes politiques constatent sans pouvoir y remédier. Les avertissements n'ont pas manqué. Durant les trois années où il a été chef du gouvernement, M. Poincaré n'a pas perdu une occasion, dans ses discours, d'attirer l'attention du public sur la gravité de la situation financière. Il a dit et répété que le redressement serait une œuvre lente, que le moindre faux-pas pourrait être fatal, qu'une rechute serait d'un extrême péril. On l'a écouté. On l'a cru. Mais, avec une inconcevable légèreté, les électeurs et les élus perdent le souvenir des événements et de leurs propres épreuves.

La faculté d'oubli est un des caractères de notre époque. Oubli des conditions extérieures, oubli des nécessités de la défense nationale, oubli des leçons de 1914, oubli de la débâcle monétaire, oubli des ravages exercés par une mauvaise politique dans le domaine des finances. La mode est à la liquidation des difficultés : liquidation de la guerre et de la paix, liquidation des réparations, liquidation de la crise financière. On dirait qu'il s'agit de construire à volonté une société nouvelle dans les nuages. Toute une nation honnête et saine est entraînée par les meneurs à des aventures, comme si la géographie et l'histoire ne dominaient pas les destinées. — ANDRÉ CHAUMEIX.



la croisée



des mots

N° 241

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
I											
II											
III											
IV											
V											
VI											
VII											
VIII											
IX											
X											
XI											

Horizontalement. — I. Puissante famille venue de Messénie à Athènes, elle prétendait descendre du petit-fils de Nestor. — II. Mot de fantaisie qui entre dans quelques refrains de chansons badines. — III. Berna; En même temps que... — IV. Initiales d'un poète scolaire; Livre de prières pour l'office des dimanches et des fêtes. — V. Première figure de chaque couleur d'un jeu de cartes; Du verbe être; Monceau d'objets mis ensemble les uns sur les autres. — VI. Rendre moins chaud; Commune rurale autonome en Russie. — VII. Qui s'achètent à prix d'argent; Petit poème lyrique. — VIII. Métaphores; Ville d'Autriche. — IX. Article; Ville de Chaldée; Fin de verbe. — X. Phonétiquement, belle Troyenne; Acide nitrrique. — XI. Situations; Fréquente en été.

Verticalement. — 1. Chef-lieu d'arrondissement (Savoie). — 2. Ecoulement involontaire de pleurs. — 3. Bruit aigre; Bataille de Napoléon. — 4. Invite la voix, les manières; Jeune cerf qui porte son premier bois. — 5. Tireras les fils d'un tissu. — 6. Initiales du barbier et confident de Louis XI; Soins. — 7. Symbole chimique; Charpente; Arbre funèbre. — 8. Mot arabe; Dieu malin. — 9. Attachement aux pratiques religieuses; Mène l'eau au moulin. — 10. Marques d'estime, de respect; Règle. — 11. Ancien peuple de l'Asie centrale; Etre fantastique.